



L'amour d'âge en âge

Geneviève Arfeux-Vaucher
Martine Dorange
Isabelle Besson
Jacqueline Gaussens
Bernard Paris

Avril 2004

L'Amour d'âge en âge

Analyse des réponses obtenues au questionnaire proposé dans le cadre du Salon de Montreuil novembre-décembre 2003

La vie est faite d'une *grande variété d'amours*, qui se construisent et se modifient au fur et à mesure de l'évolution de la personne. La construction de cette courte enquête repose justement sur cette polysémie du mot *amour*, sur ses dimensions plurielles. Les nuances d'affection sont très nombreuses dans la manière d'aimer. En outre, ce que l'on aime varie, évolue tout au long de la vie, se transforme, englobe des objets, des personnes, des idées ou idéaux...

Rappel du contexte de cette étude

Depuis 1998 Le Prix Chronos, de la Fondation Nationale de Gérontologie, a tenu, pendant plusieurs années, un stand au Salon du livre de jeunesse à Montreuil en Seine Saint-Denis. Cela sert à faire mieux connaître ce prix de littérature, à rencontrer des adultes comme des groupes de jurés engagés dans la lecture, mais aussi à recueillir des données sur une déclinaison de notre thème "Grandirvieillir" ou sur le parcours de vie, en lien avec le thème général du Salon. En 2003, le Salon a choisi comme thème *l'amour*. Aussi nous a-t-il paru opportun de connaître l'opinion des visiteurs s'arrêtant au stand du Prix Chronos sur *l'amour d'âge en âge*. Pour cela nous avons construit un questionnaire court avec des questions ouvertes qui ont été traitées avec les logiciels Sphinx primo et Sphinx-Lexica. Ce sont les résultats de ces analyses que nous proposons ici.

Qui a répondu à ce questionnaire ?

Au total 1797 personnes ont rempli correctement le questionnaire proposé. Environ 300 questionnaires n'ont pas été saisis, à cause de lacunes dans le remplissage.

Sur ces 1797 personnes, il y a 632 garçons/hommes et 1165 filles/femmes. Le tableau suivant donne les répartitions des groupes d'âge par sexe :

	4-10 ans	11-16 ans	17 ans et +	TOTAL
Garçons/Hommes	180	378	74	632
Filles/Femmes	247	657	261	1165
TOTAL	427	1035	335	1797

Ce découpage par âge correspond, globalement, aux années d'école primaire (7 enfants ont moins de 6 ans), à celles du collège, puis aux jeunes de lycée et adultes de tous âges (parmi lesquels les 17-19 ans sont au nombre de 25, et les 70 ans et plus au nombre de 9). Des découpages plus fins n'ont pu être faits, en raison du faible nombre de personnes qui auraient été comptabilisées dans une classification des âges en 4 ou 5 niveaux.

Bien des répondants nous ont demandé quel sens donner au mot "amour". Chaque fois la consigne était de leur dire que c'était eux qui définissaient le mot, que toutes les définitions étaient bonnes. Nous ne voulions pas privilégier un sens par rapport à un autre.

"A partir de quel âge un garçon/homme peut-il aimer ?" et "A partir de quel âge une fille/femme peut-elle aimer ?"

Les réponses étaient libres. Aussi les avons-nous regroupées par grandes rubriques, après lecture des réponses spontanées :

- Dès la naissance
- Entre 1 et 3 ans
- Entre 4 et 10 ans
- Entre 11 et 16 ans
- De 17 à 19 ans
- A partir de 20 ans et plus
- Toujours, infini
- Il n'y a pas d'âge pour commencer à aimer

L'analyse des réponses, faite en fonction de l'âge et du sexe des répondants, met en évidence que les garçons/hommes et les filles/femmes ne distribuent pas de la même manière les âges de début de la capacité à aimer. En effet :

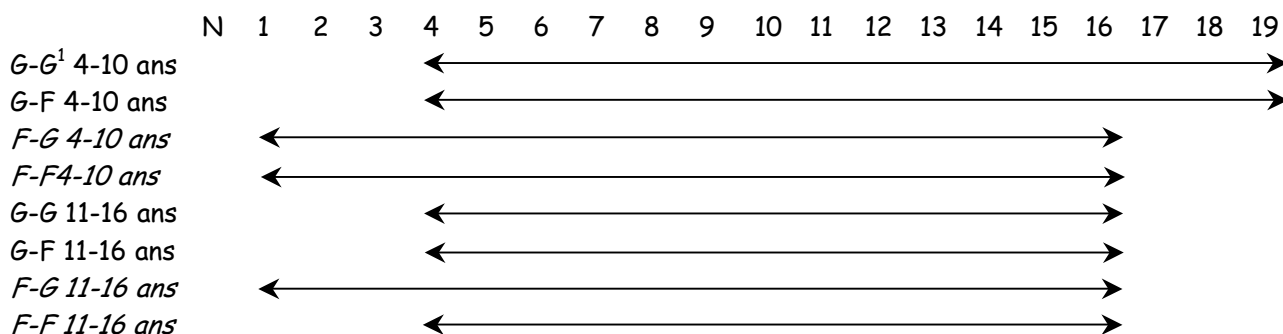
- Pour les répondants âgés de 4 à 10 ans :
 - o 65 % des garçons donnent comme fourchette de réponse entre 4 et 19 ans, et 68% des filles indiquent entre 1 et 16 ans comme âge de début chez les garçons/hommes.
 - o 64 % des garçons donnent entre 4 et 19 ans, et 63 % des filles donnent de 1 à 16 ans, comme âge de début chez les filles/femmes.
- Pour les répondants âgés de 11 à 16 ans :
 - o 66 % des garçons donnent entre 4 et 16 ans et 63 % des filles donnent entre 1 et 16 ans comme âge de début chez les garçons/hommes.
 - o 66 % des garçons et 68 % des filles donnent entre 4 et 16 ans comme âge de début chez les filles/femmes.
- Pour les répondants de 17 ans et plus :
 - o Un tiers ou un peu plus du tiers des hommes comme des femmes affirme que la capacité à aimer démarre dès la naissance, pour les personnes des deux sexes. Mais les hommes sont toujours un peu moins nombreux que les femmes à l'affirmer. Les hommes et les femmes l'affirment pour les hommes à quasi égalité (31 et 32 %). Et pour les femmes à quasi égalité aussi (38 % et 40 %). Cette quasi égalité va toujours dans le même sens : la déclaration est toujours plus forte pour les femmes. Il semble donc que les deux sexes sont plus nombreux à être persuadés que les femmes sont capables d'aimer dès leur naissance par rapport aux hommes. L'amour serait-il plus tôt affaire de femme ?

De ce premier point il ressort que :

- Les répondantes jugent les personnes des deux sexes capables de commencer à aimer plus précocement que les répondants, voire au même âge mais jamais plus tard.
- A contrario, les répondants de 16 ans et moins retardent l'âge de démarrage pour eux-mêmes comme pour les filles.
- A partir de 17 ans les réponses des personnes des deux sexes se rejoignent.

L'amour est-il une forme de relation à l'autre plus précocement perçue (pensée ?) par le sexe féminin ?

Le schéma ci-dessous représente ces différences d'appréciation pour les 4-10 ans et 11-16 ans.



Questions : "Jusqu'à quel âge un garçon/homme peut-il aimer ?" et "Jusqu'à quel âge une fille/femme peut-elle aimer ?"

A cette question aussi les réponses étaient libres. Mais les regroupements des réponses ne sont pas les mêmes. Nous avons retenu les modalités suivantes, en tenant compte des réponses les plus fréquentes et de la réalité de l'espérance de vie :

- Avant 50 ans
- Entre 50 et 79 ans
- Entre 80 et 99 ans
- A partir de 100 ans et plus
- Jusqu'à la mort
- Toujours
- Il n'y a pas d'âge pour arrêter d'aimer

L'analyse des réponses présente une remarquable régularité. Au fur et à mesure que l'âge des répondants comme des répondantes augmente, les pourcentages de réponses "A partir de 100 ans et plus, Jusqu'à la mort, Toujours et Il n'y a pas d'âge" augmentent aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Ces réponses dépassent les 50 % des réponses faites dès la tranche d'âge la plus jeune, sont un peu au-dessus de 60 % pour les répondant(e)s entre 11 et 16 ans, et dépassent les 80 % pour les adultes. Si la maturité fait croître ces réponses, elles sont déjà majoritaires chez les plus jeunes.

Un âge précoce pour arrêter d'aimer est retenu de manière très minoritaire. En effet, avant ces âges extrêmes ou absence de limite d'âge, les répondants garçons et filles de 4 à 11 ans vont majorer les réponses "avant 50 ans" pour les personnes de l'autre sexe, et les filles encore plus que les garçons ! Un rééquilibrage des âges limites entre les sexes se faisant pour les réponses de "50 à 79 ans" et de "80 à 99 ans" pour les répondants de 11 à 16 ans puis de 17 ans et plus. L'évolution normale de la personne permet de gommer ce regard dépréciateur sur la permanence des capacités de l'autre à aimer.

¹ GG signifie un répondant garçon estime l'âge de démarrage pour les garçons; GF signifie un répondant garçon estime l'âge de démarrage pour les filles, et ainsi de suite.

En croisant les réponses à ces 4 premières questions :

Les réponses à ces deux ensembles de questions peuvent être combinées autrement. En effet, nous avons comparé, pour chaque répondant pris isolément, les réponses données en ce qui concerne les âges de démarrage et les âges de fin à la capacité d'aimer. Soit chaque répondant fait démarrer et/ou finir l'amour à âge égal pour l'homme comme pour la femme, soit la femme commence et/ou termine plus tôt que l'homme, soit la femme commence et/ou termine plus tard que l'homme.

Ces trois possibilités pour chacune des deux séries de questions (commencer et finir) donnent au total 9 combinaisons possibles en combinant les quatre réponses de chaque répondant :

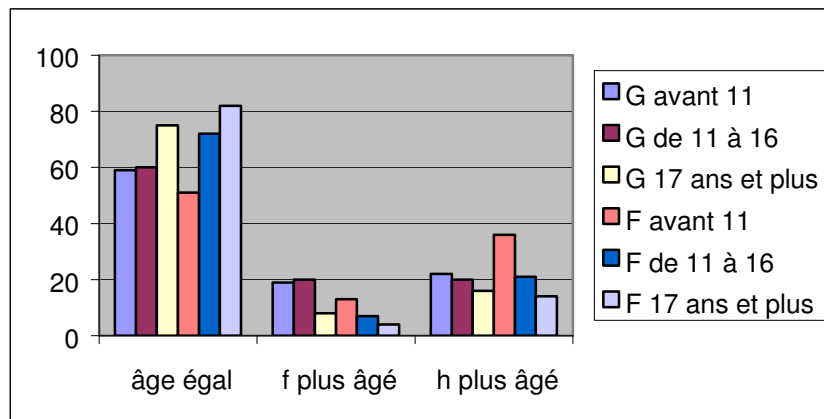
- Hommes et femmes démarrent au même âge et finissent au même âge
- Hommes et femmes démarrent au même âge, les femmes finissent plus tôt que les hommes
- Hommes et femmes démarrent au même âge, les femmes finissent plus tard que les hommes
- Les hommes commencent plus tôt que les femmes, mais hommes comme femmes finissent au même âge
- Les hommes commencent plus tôt que les femmes, mais les femmes finissent plus tôt que les hommes
- Les hommes commencent plus tôt que les femmes, mais les femmes finissent plus tard que les hommes
- Les hommes commencent plus tard que les femmes, mais hommes comme femmes finissent au même âge
- Les hommes commencent plus tard que les femmes, mais les femmes finissent plus tôt que les hommes
- Les hommes commencent plus tard que les femmes, mais les femmes finissent plus tard que les hommes

Pour simplifier les choses, nous nous en sommes tenus aux trois possibilités pour l'âge de début puis aux trois pour l'âge de fin. Mais aussi parce que les répondants n'ont pas utilisé les 9 possibilités mathématiques théoriques. Leurs réponses à ces questions ont un taux de cohérence interne fort. Cette analyse porte sur l'influence éventuelle du genre (à travers la comparaison Homme/Femme) sur les mentalités pour le début comme la fin de la capacité d'aimer, sur l'importance éventuelle des écarts d'âge, et non sur l'âge lui-même.

♥ En ce qui concerne le *début* de la capacité à aimer :

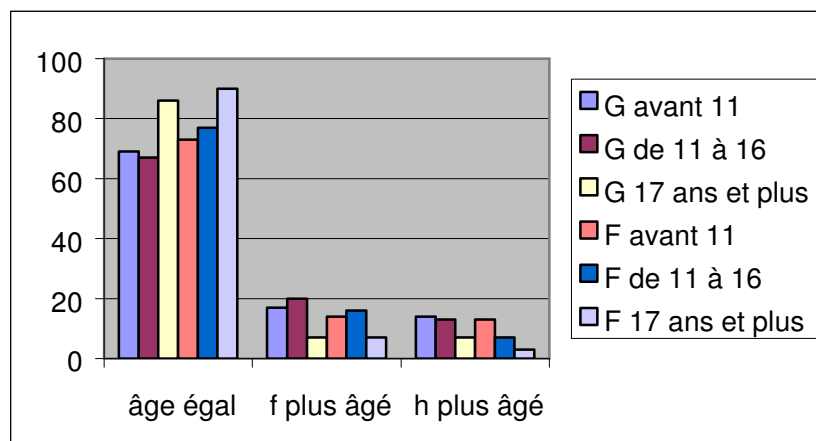
Ultra-majoritairement les répondants des deux sexes donnent le même âge pour les hommes et les femmes, mais encore plus chez les adultes (autour de 80 %). Les répondants qui donnent un âge plus élevé pour les hommes décroissent avec l'âge des répondants, mais c'est plus une réponse féminine que masculine chez les plus jeunes. Les répondants qui donnent un âge de démarrage plus élevé pour les femmes sont minoritaires, surtout chez les répondantes et, décroissent avec l'âge des répondants.

Le graphique ci-dessous illustre ces données. Chaque couleur représente un sexe et un groupe d'âge (soit six couleurs au total). La première série d'histogrammes représente les % des répondants (classés par sexe et âge) qui donnent un âge égal de démarrage de la capacité d'aimer pour les hommes et pour les femmes, quel que soit cet âge. La deuxième série d'histogrammes représente les % des répondants qui donnent un âge de démarrage plus élevé pour les femmes. Et la troisième série donne au contraire un âge plus tardif pour les hommes.



♥ Pour l'âge final de la capacité d'aimer :

Nous avons procédé de la même manière. On peut voir que l'égalité des âges de fin est encore plus forte que l'âge de début, et par voie de conséquence, un âge plus tardif pour la femme ou pour l'homme recueille des réponses encore moins nombreuses, mais encore plus pour la réponse donnée par les filles/femmes donnant l'homme plus âgé que la femme.



♥ Cependant en regardant cette fois, les écarts d'âge de début comme de fin de la capacité d'aimer, le sexe du répondant, plus que son âge, produit des écarts d'âge significatifs. Et cela surtout pour l'âge de fin. En effet l'écart d'âge pour commencer à aimer, que l'homme commence plus jeune ou au contraire que ce soit la femme, que le répondant soit un garçon ou une fille, l'écart tourne autour de 2,5 ans. Par contre, la femme est plus âgée de 7,5 ans (pour les garçons) et de 9,6 ans (pour les filles) en moyenne quand elle peut aimer plus tard que l'homme. Mais en situation inverse, quand la femme est déclarée arrêter d'aimer plus tôt que l'homme, celle-ci s'arrête plus de 15 ans avant les hommes pour les répondants masculins et seulement 6 ans, en moyenne, pour les répondantes filles.

Il nous semble percevoir derrière ces données complexes le jeu d'une réalité multiple :

- La prédominance d'une égalité entre les sexes pour les âges de début et de fin de la capacité d'aimer.
- Le rôle normal de la maturation liée à l'âge dans la construction de cette égalité entre les personnes des deux sexes.

- La plus grande maturité reconnue socialement, à âge égal, des filles par rapport aux garçons, qui vont commencer à aimer plus tôt, pour les répondants des deux sexes.
- La plus grande longévité des femmes, intériorisée par tous, qui leur permet d'aimer plus longtemps que les hommes.
- Mais aussi le poids d'une certaine norme sociale, encore plus intériorisée par les hommes que par les femmes, d'une sorte d'interdit d'aimer, passé un certain âge pour celles-ci.

"Quelles sont les trois personnes que vous aimez le plus ?"

Parmi toutes les réponses obtenues, un regroupement des personnes nommées permet de distinguer trois groupes de personnes, avec une importance numérique très différente pour chacun d'eux.

GROUPE 1 : dans ce premier groupe, deux types de personnes apparaissent :

♥ Déjà, quel que soit le rang de nomination (1^{er}, 2^e ou 3^e personne), **les parents** (= "mère", "père" ou "les parents") sont **les personnes les plus aimées**. Au total il y a 1801 réponses les nommant. Mais **les mères le sont encore plus que les pères**. Elles sont nommées en première place par 64 % des répondants. Les pères sont nommés en premier par seulement 26 % des répondants, et le couple parental, par à peine 10 % d'entre eux. En second rang, les pères remontent à 54 % des réponses et les mères descendent à 42 %. En troisième rang de nomination les mères ont 39 % des réponses et les pères 42 %. On peut donc voir que les écarts entre les pères et les mères se réduisent pour les deuxième et troisième places, les % des mères nommées restant néanmoins élevés. Les pères n'atteignent jamais le % le plus élevé obtenu par les mères (10 points d'écart). Et les mères nommées en 3^e rang ont encore 13 points d'avance sur les pères cités en premier !

	Personne la plus aimée		
	En première personne	En seconde personne	En troisième personne
Mère	64 %	42 %	39 %
Père	26 %	54 %	42 %
Parents	10 %	4 %	19 %

Cette prime donnée à l'amour pour ses parents (= l'addition des réponses "mère+père et parents") décroît avec l'âge des répondants. Entre 4 et 10 ans, les % avoisinent les 60 %. Dès les 11-16 ans, les % sont juste en dessous de la moyenne, et décrochent à 20 % et moins pour les 17 ans et plus. Cependant, le sexe du répondant influe sur les choix des personnes nommées aimées. "Les mères" ainsi que "les pères" sont proportionnellement plus souvent nommés par les garçons/hommes par rapport aux filles/femmes (entre 3 et 5 points d'écart) alors que celles-ci vont nommer plus souvent "les parents" que leurs homologues masculins (5 à 6 points d'écart).

♥ En deuxième place arrivent comme personnes les plus aimées, **les copains(ines), et ami(e)s**. Ils sont cités 1312 fois. Quelle que soit leur place (1^{re}, 2^e ou 3^e) l'évolution de ces citations est identique : ils dépassent les 20 % chez les 4-10 ans, sont entre 30 et 36 % entre 11 et 16 ans, et chutent en dessous de 10 % chez les 17 ans et plus. Au cours des années autour de l'adolescence, l'importance des copains, ami(e)s se confirme dans l'estime de soi et dans l'évolution de la construction de son identité au sein de ses pairs et pas seulement au sein de sa famille.

GROUPE 2 : à ce premier groupe, succède un autre, loin numériquement derrière.

♥ Arrivent **les frères et sœurs**, citées 556 fois. Ces nominations sont très faibles en première place, augmentent légèrement en deuxième place et doublent presque en troisième place. Puis juste derrière, il y a le groupe des **petit(e)s ami(e)s**, cités 482 fois. Cette rubrique comptabilise aussi les nominations tels "mon compagnon" ou "mon mari" écrites par les adultes. Ces personnes que l'on aime "d'amour et pas d'amitié" pour reprendre la distinction de plus jeunes, apparaît dès le premier choix majoritairement chez les 17 ans et plus, hommes comme femmes, mais aussi, de manière moindre, chez les filles de 11 à 16 ans (9 %), et non chez les garçons de même âge : pudeur à nommer ou différence de maturité ? Chez les adultes, on peut remarquer que les hommes citent leurs compagnes à 52 % contre 31 % des femmes citant leur compagnon. Celles qui

ont rempli le questionnaire seraient-elles moins en couple que les hommes ? Cela ne paraît pas être la seule explication à ce décalage de 20 points.

♥ Ensuite **les enfants et petits-enfants** sont nommés 314 fois. Parmi cet ensemble ce sont essentiellement les enfants qui sont nommés (296) et nettement plus par les femmes que par les hommes ! Ce sont les personnes les plus nommées en première place par les femmes (36 %), avant les conjoints (31 %). Les hommes citent leurs enfants en première place pour seulement 15 % d'entre eux, alors que leurs conjointes recueillent 52 % de leur premier choix et les parents (au sens général) 20 %.

Il nous semble donc qu'à l'âge adulte les hommes sont déjà dans l'amour conjugal puis dans l'amour filial puis dans l'amour paternel. Alors que les femmes sont déjà dans l'amour maternel, puis dans l'amour conjugal et enfin dans l'amour filial. Aimer son conjoint, aimer sa mère, son père ou ses parents renvoie-t-il à la même réalité pour les hommes et les femmes ? D'autres études montrent que l'investissement dans le lien conjugal comme dans le lien parental n'est pas identique chez les unes et les autres² !

GROUPE 3 : Dans ce troisième groupe de personnes aimées, on trouve des personnes appartenant à un **cercle familial plus étendu** (cousin, oncle, tante...) citées 171 fois, puis les **grands-parents** cités 137 fois (+ une seule et unique arrière-grand-mère), les grands-mères étant nommées bien plus fréquemment que les grands-pères (63 contre 13). Ces personnes sont nommées le plus souvent à la troisième place.

D'autres personnes sont nommées comme étant aimées par les répondants (41 fois) : ce sont des acteurs, des chanteurs, des personnages de Bande Dessinée, des personnes vues à la télévision... On peut penser que ces personnes nommées participent à la consolidation du Moi-idéal décrit par Freud, personnes que l'on admire et que l'on aime pour pouvoir mieux s'aimer soi-même, par identification à celles-ci.

- Une rubrique "divers" permet d'arriver au total des citations. Dans celle-ci on trouve comme dans un inventaire à la Prévert, une marraine, un curé, un acteur, le facteur, Dieu, une tortue, la voisine, ou l'ex petite-amie, sans oublier "moi"...

"Quelles sont les trois choses (animal, objet, activité...) que vous aimez le plus ?"

♥ Est-il étonnant de constater que les "choses" les plus aimées sont... **les animaux**, pas seulement de compagnie : 66 animaux différents ont été nommés ! On est loin des seuls chats ou chiens de compagnie, même s'ils sont majoritaires dans ces choix.

Entre l'aigle et zèbre, tous deux cités, on trouve l'âne, l'araignée, la baleine, la biche, le canard, le castor, le cerf, le chat, le cheval, la chèvre, le chevreuil, le chien, la chouette, la coccinelle, le cochon, le crabe, le crocodile, le dauphin, les dinosaures, le dragon, l'écureuil, l'éléphant, le fennec, le furet, la girafe, le gnou, la grenouille, le guépard, le hamster, le hérisson, l'iguane, le kangourou, le koala, le lapin, le léopard, le lézard, la licorne, le lion, le loup, le lynx, le mouton, les oies, les oiseaux, l'ours, le panda, la panthère, le papillon, le perroquet, le pingouin, les poissons, le poney, la poule, le poussin, le rat, le renard, le requin, la salamandre, le serpent, le singe, la souris, le taureau, le tigre, la tortue et la vache.

² Caradec V., *Le couple à l'heure de la retraite*. Presses Universitaires de Rennes, 1996.

En dépit de cette longue liste, les chats et chiens recueillent les plus nombreux suffrages, à tous les âges comme chez les répondants des deux sexes. Ensuite, on trouve le cheval, le lapin, le hamster, les poissons, le dauphin. Les autres animaux cités le sont moins fréquemment.

Dans l'ensemble des *choses* citées, les animaux occupent une place plus importante pour les filles/femmes que pour les garçons/hommes. Cette place décroît avec l'âge des répondants, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous :

	Pourcentages des réponses "animal" dans les choses aimées		
	4 à 10 ans	11 à 16 ans	17 ans et +
Garçons/Hommes	47,5 %	42 %	12 %
Filles/Femmes	56 %	51 %	18,4 %

Importance des réponses "animal" selon l'âge et le sexe des répondants

Le nombre d'animaux différents cités se réduit avec le passage vers l'âge adulte. Entre 4 et 10 ans, les garçons citent 38 animaux différents, les filles 39. De 11 à 16 ans, les garçons en citent 43 et les filles 42. A partir de 17 ans, les hommes en citent 7 et les femmes 16. Cependant, rapportés aux effectifs de chaque classe d'âge, on constate que les garçons/hommes citent toujours plus d'animaux différents que les filles/femmes de même âge.

Par ailleurs, il y a des animaux qui ne sont cités que par des garçons et d'autres que par des filles. Comme par exemple le poussin (3), le castor, la chouette, le crocodile, le gnou, l'iguane, le léopard (8), les oies, les requins (4), le zèbre, le pingouin, le papillon, le chevreuil et la salamandre par les garçons, et le dragon (2), le cochon, la licorne (4), l'âne (2), le cerf, la coccinelle et le fennec que par des filles. La grande majorité des animaux le sont par des répondants des deux sexes.

Parfois une dominance masculine ou féminine apparaît pour certains animaux. A côté des léopards et requins, réponses citées uniquement par les garçons, et de la licorne citée uniquement par les filles, il y a le lion, le tigre, le guépard, plus cités par les garçons que par les filles. A l'inverse, le cheval, le dauphin, le lapin et la baleine sont plus cités par les filles comparativement aux garçons. En déduire une symbolique de l'animal pour l'un et l'autre sexe est hasardeux³, car certains sont si peu cités qu'il est difficile d'en comprendre le sens. Par contre la valeur symbolique des animaux a été parfois précisée. Elle sera reprise dans l'analyse globale de la valeur donnée aux *choses* préférées, car certaines personnes ont expliqué leur choix.

♥ Les autres *choses* aimées sont très diverses. Une analyse par regroupement s'est révélée relativement difficile à faire. Néanmoins, quelques tendances apparaissent :

- Aimer les livres, lire ou la lecture est plus l'affaire des femmes, à tous les âges, mais, surtout à partir de 17 ans. Avant cet âge, ce choix totalise 5 à 6 % des choix, et monte à 9 % (Hommes) et 12 % (Femmes) à partir de 17 ans.
- Les activités sportives sont plus des choix masculins dès le jeune âge : 18 % pour les garçons entre 4 et 16 ans, puis 12 % à partir de 17 ans, contre 9 % et 8 % pour les filles entre 4 et 16 ans, et 7 % au-delà de 16 ans. Dans ces 7 % entre en ligne de compte la marche comme activité sportive féminine, puisque cette activité n'a pas été citée par les hommes !

³ Même si certaines citations ne nous paraissent pas dues uniquement au hasard. Ainsi la Dame à la licorne depuis le moyen Age continue à faire partie d'un imaginaire où cet animal est associé à la Femme.

- Les **activités artistiques** sont significativement choisies par les personnes de 17 ans et plus, hommes comme femmes (environ 10 % des choix, contre 2 ou 3 % avant)
- Les jeux vidéo ou internet sont aimés principalement par les garçons entre 11 et 16 ans (15 % dans cette tranche d'âge, contre 9 % avant et 4 % après). Comparativement, les filles /femmes élisent ces activités pour 2 à 4 % de leurs choix !
- Les **études ou le métier** sont choisis à égalité par les hommes et les femmes, faiblement, mais dès 4-10 ans, et ces choix doublent pratiquement à partir de 17 ans sans dépasser pour autant les 5 % !
- Les **peluches ou Doudous**, faiblement cités en général, le sont à quasi-égalité entre les garçons et les filles entre 4 et 10 ans (presque 3 %), puis autant par les filles de 11 à 16, et encore un peu par les femmes de 17 ans et plus (1 % !), alors que les garçons dès 11 ans ne sont que 0,5 % à en parler.

♥ D'autres **choix** sont **plus spécifiquement investis par les filles/femmes** :

- Les **vêtements** surtout chez les 11-16 ans (près de 4 % des réponses) pour qui l'apparence en période d'adolescence est si importante pour s'aimer à travers la séduction de l'autre (les garçons de cette tranche d'âge donnent 1 % à cette réponse).
- La **maison**, pour plus 4 % des réponses des 17 ans et plus, mais aussi près de 3 % chez les 11-16 ans (alors que les % des hommes oscillent entre 1 et 1,5 %).
- Des **objets** des plus divers (mais au sein desquels le téléphone portable est fréquemment cité) pour 3,5 % des 11-16 ans et 3,8 % pour les 17 ans et plus (les garçons de 11 à 16 ans sont à 3,3 %).
- Des **petits riens du quotidien** qui apparaissent faiblement dès la plus jeune tranche d'âge et augmentent jusqu'à 5 % pour les 17 ans et plus (le café du matin, le sourire, le bain, le silence...), que l'on retrouve aussi un peu chez les hommes de 17 ans et plus (très peu avant) : la cigarette, le petit déjeuner au lit le dimanche, la nuit...

♥ D'autres **objets d'amour** sont **plus spécifiques des adultes comme les valeurs, ou l'être avec quelqu'un**. Du côté des *valeurs* (presque 4 % pour les hommes comme pour les femmes) on trouve la générosité, l'entraide, l'honnêteté, la disponibilité, la paix... Pour *l'être avec* (5 % pour les hommes et 6 % pour les femmes) les répondants utilisent des phrases indiquant qu'ils aiment *être avec* quelqu'un, leur famille, leurs amis, les enfants en leur racontant des histoires ou en jouant avec eux...

Les valeurs affectives de ces choix :

♥ Notons qu'à tous les âges, des objets, des vêtements, des bijoux sont des objets aimés parce qu'ils sont des **cadeaux faits par quelqu'un de cher pour le répondant**. Ce cadeau représente l'amour reçu, à une occasion particulière, anniversaire, communion ou autre. Il peut aussi symboliser une personne décédée (grand-parent, oncle...). Ce n'est pas sa valeur réelle qui est aimée, mais ce qu'il représente affectivement.

Plus nombreux sont les commentaires expliquant le choix d'aimer tel objet ou tel animal.

♥ Les animaux cités en grand nombre correspondent à des investissements différents, dont certains semblent plus importants que d'autres.

- **Majoritairement les répondants disent trouver dans l'animal cité, un confident, un ami, le "meilleur ami" voire "le seul ami", celui "qui me comprend le mieux"**. Ces situations ne décrivent pas l'animal comme simple présence auprès de la personne, mais bien plus souvent

comme un alter ego, un double, un écoutant silencieux, celui à qui l'on peut tout dire sans craindre d'être contredit, quelqu'un qui ne divulguera pas le secret confié, qui ne se moquera pas, quelqu'un à qui l'on prête un haut niveau de compréhension (puisqu'il ne proteste pas !).

A l'âge où le *secret* fait partie intégrante du développement du jeune par rapport à sa famille, l'animal est idéal pour développer cette culture du secret permettant de grandir affectivement. Pouvoir confier ses secrets sans crainte d'être moqué est utile. Partager un secret avec un animal fait plaisir et rassure, puisque ce secret ne peut être trahi que par soi et non par son animal favori. Ce rôle affectif, de réassurance, de complicité que l'animal procure est équivalent au rôle du Doudou chez les plus jeunes. Des répondants assimilent les deux : "mon chat c'est mon Doudou", et pas seulement dans le jeune âge, des adultes (femmes surtout) motivent leur choix de la même manière.

- A côté de cette dimension, le chien est aimé comme compagnon de jeu, alors que le chat le sera pour sa douceur, ses câlins, sa "soyance". A domicile, des hamsters, lapins, oiseaux, poissons, contribuent aussi à apporter plaisir, affection, discrétion quant aux secrets racontés. En dehors du domicile, le cheval est apprécié pour l'activité équestre et les émotions qui en découlent (plus chez les filles que les garçons).

- D'autres animaux, moins fréquents à domicile, sont aimés pour ce qu'ils représentent dans l'imaginaire des répondants. Ce peut être un double quand le répondant privilégie son signe astrologique (lion, taureau, poissons), ce peut être des qualités aimées et que l'animal représente, par exemple : la beauté (le cheval), la liberté (le dauphin ou l'oiseau), la paix (la colombe), la force ou la puissance (le lion), la rapidité (le guépard), l'intelligence (le dauphin), etc.

- Enfin, quelques réponses se centrent sur le côté utilitaire des animaux cités : la vache pour son lait, le mouton pour sa laine.

- Très rares sont les commentaires sur l'animal aimé comme lieu/lien d'une rencontre entre plusieurs personnes. Des répondants citent le chat ou le chien de leur oncle, d'un ami, d'un grand-parent. Mais ils ne décrivent pas un plaisir partagé avec le propriétaire de cet animal, une sorte de complicité autour de ce temps de rencontre grâce à l'animal. Que l'animal suscite des "conversations familiales [...] et apporte un réel bien-être aux personnes âgées" comme le dit l'AFIRAC⁴, il nous semble un peu excessif d'en faire un lien inter-génération. Les répondants parlent plus de plaisirs vécus personnellement et non partagés avec d'autres.

⁴ AFIRAC : Association Française d'Information et de Recherche sur l'Animal de compagnie.

"D'après vous, qui vous aime le plus actuellement ?"

Cette question a suscité plus d'interrogations que les autres, plus de temps pour y répondre, car il est difficile d'être sûr de savoir qui nous aime le plus ! Il faut se mettre à la place de l'autre et lui supposer des sentiments à notre égard, qui font plaisir ou qui gênent. Il y a des amours ou des démonstrations amoureuses dont, parfois, on se dispenserait...

♥ Les grands vainqueurs à cette question sont les *parents*, c'est à dire, les parents, la mère, la famille, le père étant très loin derrière, comme on peut le voir sur le tableau ci-dessous (tous âges confondus) :

	Personnes les plus nombreuses citées qui aiment le plus les répondants			
Répondants	Parents	Mère	Famille	Père
Garçons/Hommes	21,53 %	21,68 %	14,35 %	2,29 %
Filles/Femmes	20,44 %	12,44 %	18,10 %	1,28 %

Principales personnes qui *aiment le plus* les répondants

L'amour maternel semble plus compter pour les garçons que pour les filles. Les autres personnes qui "aiment le plus" les répondants sont :

	Autres personnes citées qui aiment le plus les répondants							
Répondants	Petit ami / Mari	Petite amie / Epouse	Copain/copine Ami(e)	Frère/Sœur	Enfants	Grand-parents	Animal	Ne sait pas
Garçons/Hommes	0,15 %	12,67 %	12,68 %	3,82 %	1,83 %	2 %	0,5 %	3,5 %
Filles/Femmes	10,78 %	0,15 %	14,63 %	4,52 %	5,05 %	1,3 %	2,4 %	4,2 %

Personnes secondaires qui *aiment le plus* les répondants

D'autres personnes ou choses sont citées, toutes avec des pourcentages inférieurs à 0,2 %.

De ces deux ensembles on peut voir certaines différences qui seront affinées selon l'âge des répondants. L'amour maternel déclaré par les garçons/hommes, comparativement aux filles, trouve, en partie, son pendant dans l'amour filial que les femmes pensent recevoir. Les copains et amis sont censés "aimer le plus" les répondants dans une proportion non négligeable. L'amour reçu d'une personne de l'autre sexe l'emporte sur l'amour homosexué, qui s'exprime cependant. Les grands-parents sont déclarés "aimer le plus" les garçons plus que les filles. Celles-ci disent être plus aimées par un animal que les garçons. Enfin environ 4% des répondants ne savent ou refusent de répondre, voir ont écrit "personne" pour quelques uns.

L'influence de l'âge sur cet ensemble de réponses montre que la réponse :

- "Les parents" oscille entre 20 et 26 % entre 4 et 16 ans. Puis à partir de 17 ans chute à 5,3 % pour les hommes et 14,2 % pour les femmes.
- "La mère" évolue de manière très contrastée. En effet entre 4 et 10 ans les garçons lui donnent 28,6 % de leurs choix, puis entre 11 et 16 ans 12,4 %, et 10,5 % à partir de 17 ans. Les % des filles aux mêmes âges vont de 17,2 % à 20,6 %⁵, puis 10 %. La décroissance régulière chez les garçons au fur et à mesure qu'ils grandissent/vieillissent, est au contraire en cloche déformée pour les filles.

⁵ Le lien mère-fille à l'adolescence, plus fort qu'avant, est-il ressenti comme aidant la jeune fille à se construire, ou à l'inverse lui pèse-t-il ? Voir les ouvrages récents sur les liens mères-filles. Par exemple : Eliacheff C., Heinich N., *Mères et filles, une relation à trois*. Albin Michel, 2002. Lessiana M.M., *Entre mère et fille : un ravage*. Pauvert, 2000.

- "Le père" ne change pas entre 4 et 16 ans pour les garçons comme pour les filles : entre 2,3 et 2,7 % pour les garçons, et 1,2 à 1,6 % pour les filles. A partir de 17 ans, seule une femme le cite.
- "Les enfants" est cité par 5,3 % des hommes de 17 ans et plus, et par 14,2 % des femmes de ces âges. Jamais par les plus jeunes.
- "Le(a) petit(e)-ami(e), ou le mari/femme" par 2,3 % des garçons de 4 à 11 ans, mais 4,2 % des filles de même âge ; 13 % des garçons entre 11 et 16 ans et 7,5 % des filles de même âge ; 23,6 % des hommes de 17 ans et plus et 22 % des femmes de même âge. Ces réponses ont été accompagnées par des commentaires faits le plus souvent par des femmes du style "enfin je l'espère !" Les hommes n'ont jamais mis en doute (par écrit) l'amour que leurs conjointes ou petites amies leur portaient. Les femmes ont laissé plus de place au doute. C'est seulement cette catégorie de réponse qui a été questionnée. Pas les autres. Comme si les réponses les plus fréquentes "parents", "mères" et même "enfants" ne pouvaient être mises en doute. Leur amour à notre égard va de soi !

♥ Nous avons croisé les réponses à cette dernière question avec celles données à "Qui aimez-vous le plus ?". De cela il ressort :

Pour les garçons/hommes :

- Quand ils déclarent *aimer le plus* "un ami ou un copain", ils déclarent *être le plus aimés* à 50 % par leurs mères.
- Quand ils déclarent *aimer le plus* "une copine, une amie", ils déclarent *être aimés le plus* à 27 % par les parents et les mères, à 32,9 % par une amie ou une copine et à 18,5% par une petite amie.
- Quand ils déclarent *aimer le plus* "une petite amie" ou "leur compagne", ils déclarent *être aimés le plus* à 48,3 % par leur petite amie, et à 21,5 % par les parents +la famille+les mères et les pères.

Pour les filles /femmes :

- Quand elles déclarent *aimer le plus* "un ami ou un copain", elles déclarent *être aimées le plus* à 44% par les parents + la famille + la mère.
- Quand elles déclarent *aimer le plus* "une amie/copine", elles déclarent *être aimées le plus* par les parents + la famille + les mères à 53 %, par une amie/copine à 22,4 %.
- Quand elles déclarent *aimer le plus* "un amoureux, un petit ami", elles déclarent *être aimées le plus* par un petit ami à 43 % et à 31 % par les parents + la famille + les mères et les pères.

Personnes aimées par les répondants :	Personnes qui aiment le plus les répondants			
	Mères (et parents)	Copain-Ami	Copine-Amie	Petit(e)-Ami(e)
G : d' amitié quelqu'un homosexué	50 %	18 %	3,8 %	6 %
G : d' amitié quelqu'un hétérosexué	27 %	5,5 %	32,9 %	18,5 %
G : d' amour quelqu'un hétérosexué	21,5 %		10 %	48,3 %
F : d' amitié quelqu'un homosexué	53 %	6 %	22,4 %	
F : d' amitié quelqu'un hétérosexué	44 %	29,3 %	10,8 %	
F : d' amour quelqu'un hétérosexué	31 %	6 %		43 %

Croisement des réponses entre les personnes aimées et celles qui aiment le plus en tenant compte de l'homo ou de l'hétéro-sexuation entre le répondant et les personnes aimées et celles qui aiment

♥ De tout cela il ressort que l'amour maternel (et parental, même si l'amour maternel domine) est détrôné dès que le répondant privilégie l'amour qu'il porte à quelqu'un de l'autre sexe et ce d'autant plus que cet autre a le statut de petit(e)-ami(e). Cependant

les filles remplacent moins facilement l'amour maternel/parental par l'amour des petits-amis. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce décalage entre les femmes et les hommes : les garçons/hommes sont plus confiants dans l'amour que leur porte leur petite amie/compagne ; les filles/femmes étant plus dans le doute sur l'attachement masculin à leur égard et doutent moins de l'attachement des mères (et parents). Elles surinvestissent l'attachement maternel qu'elles vivent comme objet (en tant que fille), et comme sujet (pour les répondantes qui sont mères), alors que les hommes pères et les garçons investissent moins dans la paternité. Si l'on voit que parmi les filles/femmes qui aiment leur mère 27,7 % d'entre elles déclarent être le plus aimées par celles-ci, alors que ce chiffre est de 31,6 % pour les garçons/hommes par rapport à leur mère, on peut penser que l'amour filial (vis à vis des mères) des garçons se transforme plus facilement en amour vers la conjugalité que l'amour filial des filles (vis à vis de leur mère). L'emprise maternelle serait-elle trop forte ? La relation à la mère permet-elle la construction de la femme ?

En terme de final sans pour autant conclure

En lançant ce questionnaire auprès d'un public tout venant, fréquentant un Salon du livre de jeunesse, nous ne savions pas combien de personnes accepteraient de le remplir. Que les personnes soient venues dans un cadre scolaire, enfants et jeunes des centres de loisirs le mercredi, élèves avec leurs enseignants les jeudi et vendredi, ou en famille en nocturne et le week-end, sans oublier les professionnels le lundi, ces différents publics ont joué le jeu, puisque plus de 80 % des questionnaires remplis ont été exploitables.

Globalement, on peut constater qu'*aimer d'âge en âge se construit au sein d'une double dynamique :*

- Une sélection de plus en plus fine des *objets* de nos choix amoureux, au fur et à mesure de l'avance en âge.
- Une sélection de ces *objets* d'amour marquée par le genre en dépit d'un cadre de pensée sur la capacité à aimer de plus en plus commun aux hommes et aux femmes, là aussi au fur et à mesure qu'ils "grandissent-vieillissent".

D'autres résultats peuvent étonner.

L'importance des animaux dans les choix d'objets⁶. Animaux familiers majoritairement, ce que d'autres enquêtes montrent, la France devenant un pays avec un taux d'animaux de compagnie en forte expansion, le chat détrônant le chien dans l'affection des français d'après une enquête réalisée en 2000 par la Sofres pour la Chambre Syndicale des Fabricants d'Aliments Préparés pour Animaux Familiers.

D'autres viennent aussi renforcer, de manière inattendue, des résultats d'autres recherches faites, au même moment, à la FNG sur des sujets très différents (les

⁶ Au sens psychanalytique, à savoir l'investissement d'une partie de la libido du sujet en dehors de lui-même, première évolution du rapport narcissique à soi-même.

démences par exemple), notamment en ce qui concerne l'attachement des hommes à leur mère, l'attachement plus grand des femmes à leurs enfants et l'emprise des mères sur leurs filles. Les rapports de genre semblent marqués par l'importance du maternel (lien à la mère, et lien de la mère).

Si l'on ajoute à cela les quelques résultats qui jouent en défaveur des femmes (quand elles arrêtent d'aimer plus tôt que les hommes c'est 15 ans plus tôt, aux dires des répondants ! cf. page 6), une double interrogation apparaît : Quelle éducation et quelles transformations des mentalités permettraient de rééquilibrer ces relations de genre visant à une revalorisation du paternel comme à une revalorisation des femmes, aboutissant à une valence⁷ plus équitable des sexes l'un vis à vis de l'autre ? Comment mieux valoriser les femmes et moins dépendre des mères ?

* * *

L'équipe du Prix Chronos de littérature
Avril 2004

⁷ Pour reprendre l'expression de *valence différentielle des sexes* analysée par F. Héritier.